

# BILAN DES ÉVALUATIONS 2017 du programme de la Croix-Rouge canadienne, Éducation au respect

## 1. ÉVALUATIONS ACTUELLES ET SUGGÉRÉES

PROGRAMME	ANNÉE	ÉVALUATEUR(S)	MÉTHODOLOGIE	STATUT
<i>Au-delà de la souffrance</i>	2014–17	D <sup>re</sup> Wendy Hoglund Université de l'Alberta	Modèle quasi contrôlé : le concept englobera un minimum de 12 écoles – 6 écoles participantes et 6 écoles témoins (à des fins de comparaison) afin d'évaluer l'efficacité des programmes <i>Au-delà de la souffrance</i> sur une période de 2 ans.	La première publication sur le profil démographique des participants est parue au printemps 2016. Les résultats ont été analysés à l'automne 2016. Les conclusions sont prévues en 2017.
Suicides chez les jeunes Inuits	2014–16	D <sup>re</sup> Laurence Kirmayer Université McGill D <sup>re</sup> Bonnie Leadbeater Université de Victoria	Etude nationale se penchant sur les solutions communautaires visant à prévenir les suicides chez les jeunes Inuits	Le processus d'élaboration de la proposition sur un an a été accepté. La première réunion a eu lieu en novembre 2016.
Résilience des communautés inuites	2014–19	D <sup>re</sup> Linda Liedenberg Université Dalhousie	Un conseiller technique sera chargé de la mise en œuvre de l'outil d'évaluation du Resiliency Centre. L'analyse des données sera réalisée par l'Institut de recherche d'Iqaluit.	Des partenariats ont été conclus. Les règles éthiques ont été mises en place. L'outil mis en œuvre en 2014.
<i>Le cercle bénéfique de la prévention (Canada et Australie)</i>	2014–2018	D <sup>re</sup> Debra Pepler, PREVNet / Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) Étude nationale qualitative et quasi expérimentale	<i>Le cercle bénéfique de la prévention</i> (communautés autochtones) au Canada et en Australie porte sur le processus de mobilisation communautaire favorisant la création de communautés sécuritaires.	Des recherches ont été entreprises. Certains résultats seront publiés à compter de 2017. L'achèvement des travaux est prévu pour 2018.

PROGRAMME	ANNÉE	ÉVALUATEUR(S)	MÉTHODOLOGIE	STATUT
Amériques	2017	À déterminer	Rapport de recherche fondé sur les données probantes et les pratiques exemplaires émergentes pour mobiliser les bénévoles spécialisés en santé à intégrer les questions en lien avec la violence envers les enfants au cycle de réduction des risques liés aux catastrophes.	L'échéance du rapport a été fixée pour 2017.
Projet « La création d'environnements sûrs »	2017–2021	Centre national de prévention du crime (CNPC) – Ministère de la Justice Conseillère médicale de programme : D <sup>re</sup> Debra Pepler	Données recueillies dans le cadre d'un projet de 4 ans mené dans 8 communautés de Premières Nations et d'Inuits	Proposition soumise à nouveau en janvier 2017.

## 2. ÉVALUATIONS EN COURS OU TERMINÉES

### a) Programmes offerts au Canada

PROGRAMME	ANNÉE	ÉVALUATEUR	MÉTHODOLOGIE	CONCLUSIONS
Programmes axés sur la prévention de la violence envers les enfants et les jeunes				
<i>Respect et sport</i> Programme destiné aux parents	2013–2014	Université Mount Royal Calgary (Alberta)		Les participants sont plus conscients de leurs propres comportements et de ceux des autres. L'inscription au programme devrait être obligatoire. Bien que cela représente une avancée, Hockey Canada doit renforcer sa redevabilité.

PROGRAMME	ANNÉE	ÉVALUATEUR	MÉTHODOLOGIE	CONCLUSIONS
<i>Le cercle bénéfique de la prévention</i>	2011	D <sup>re</sup> Debra Pepler Université York D <sup>re</sup> Kathy Absolon Université Wilfred Laurier Alice Vaughn Université York	Étude qualitative	Les participants ont bien compris qu'il est important de savoir reconnaître la violence et que cette dernière est répréhensible. Ils ont désigné la sensibilisation et la volonté d'écoute comme des stratégies de prévention de la violence. Ils ont reconnu l'importance de fouiller dans leur propre passé et dans celui de leur famille. Ils ont également reconnu qu'il est essentiel de signaler les cas de violence ou de corriger certaines lacunes au sein de l'organisme.
<i>Respect et sport</i>	2010	Rasheen Nirmal D <sup>r</sup> William McKee Université de la Colombie-Britannique	Évaluations réalisées avant et après la formation, sans groupe témoin	Les résultats indiquent que les entraîneurs estiment posséder les connaissances requises pour reconnaître les cas de violence, de négligence, d'intimidation et de harcèlement ainsi que pour intervenir.
<i>Dis-le! Ça ne fait pas partie du jeu</i>	2005	D <sup>re</sup> Leslie Tutty Université de Calgary	Évaluations réalisées avant et après la formation, sans groupe témoin	Programme fort efficace de sensibilisation à la prévention des mauvais traitements envers les enfants. Nette amélioration des connaissances et des compétences en intervention chez les entraîneurs.
<i>Ce n'est pas de ta faute, Éducateurs en prévention</i>	1996	Judi Fairholm Université de la Colombie-Britannique	Évaluations réalisées avant et après la formation, sans groupe témoin Groupes de discussion	Des moniteurs et des agents de liaison avec les écoles ont tiré profit d'un apprentissage transformateur.

PROGRAMME	ANNÉE	ÉVALUATEUR	MÉTHODOLOGIE	CONCLUSIONS
<i>Ce n'est pas de ta faute</i>	1995	D <sup>re</sup> Cathryn R. Hill Services communautaires de Surrey D <sup>r</sup> Gary McCarron Université Simon Fraser	Modèle quasi expérimental avec des groupes témoins bien appariés	Lors d'un examen portant sur des notions liées à la prévention de la violence, les élèves ayant suivi la formation ont obtenu des résultats bien plus élevés que ceux ne l'ayant pas suivie. L'écart entre la connaissance des notions clés de la violence avant et après la formation était particulièrement marqué chez les garçons. En ce qui concerne les filles, elles estiment que le programme leur a enseigné comment obtenir de l'aide en cas de violence, que ce soit pour elles-mêmes ou pour autrui. L'intégration à grande échelle de la formation dans le programme scolaire doit être envisagée.
<b>Programmes axés sur la promotion des relations saines chez les jeunes et sur la prévention de la violence envers les enfants</b>				
« Hidden Hurt » (Phase 1)	2002–2005	D <sup>r</sup> Ken Barter Université Memorial D <sup>r</sup> Michael Ungar Université Dalhousie D <sup>re</sup> Leslie Tutty Université de Calgary	Évaluation nationale à phases multiples : Groupes de discussion Analyse des déclarations Étude qualitative	L'évaluation a passé en revue 2 243 déclarations de jeunes victimes : Les jeunes ont plus tendance à dénoncer les cas de violence générale que ceux de maltraitance psychologique, de violence physique et d'abus sexuel. La négligence constitue le type de cas le moins souvent dénoncé. Comparativement aux données recueillies dans le cadre de la <i>Canadian Incidence</i>

PROGRAMME	ANNÉE	ÉVALUATEUR	MÉTHODOLOGIE	CONCLUSIONS
				<p><i>and Prevalence Study</i>, le nombre de cas d'abus sexuel signalé est deux fois plus élevé, tandis que le nombre de cas de négligence est beaucoup plus bas.</p> <p>Dans la majorité des cas, la violence est d'origine parentale.</p>
« Hidden Hurt » (Phase 2)	2005	D <sup>re</sup> Leslie Tutty Université de Calgary	Évaluations réalisées avant et après la formation, sans groupe témoin Groupes de discussion	Trois modes de prestation ont favorisé l'acquisition des connaissances chez les participants, soit par l'entremise de bénévoles, par l'entremise d'enseignants et un mode global où divers acteurs entrent en jeu. Le mode global de prestation a obtenu les meilleurs résultats, tant sur le plan de l'acquisition que de l'assimilation des connaissances.

**Programme axé sur la prévention de l'intimidation et du harcèlement**

<p><i><b>Au-delà de la souffrance</b></i></p>	<p>2016</p>	<p>Erin deJong, B.A. (avec distinction) et Mary Ann Campbell, Ph.D Université du Nouveau-Brunswick, Centre d'études en justice criminelle</p>	<p>Un bassin de 149 élèves de 6<sup>e</sup> année a été choisi dans trois écoles du Nouveau-Brunswick. Ces élèves ont rempli deux sondages dans un intervalle de quatre mois, période pendant laquelle ils ont suivi soit le programme Au-delà de la souffrance (groupe expérimental), soit le programme régulier de leur école (groupe témoin).</p>	<p>Les jeunes les plus vulnérables à l'intimidation ont constaté une baisse importante de leur expérience face à l'intimidation sous toutes ses formes après avoir suivi le programme Au-delà de la souffrance. Le programme Au-delà de la souffrance a obtenu de meilleurs résultats sur les jeunes qui manifestaient une agressivité proactive, plutôt que sur ceux qui réagissaient de façon agressive.</p>
<p><i><b>Au-delà de la souffrance</b></i></p>	<p>2015 – 16</p>	<p>Les jeunes s'engagent : Sondage de la Croix-Rouge canadienne 2015-2016 Préparé par l'unité de recherche sur l'opinion publique du Groupe de la recherche stratégique</p>	<p>Évaluation du sondage</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 93,4 % des jeunes ont affirmé être (modérément ou fortement) d'accord pour dire qu'ils ont acquis des compétences qui les aideront à prévenir l'intimidation et la discrimination.</li> <li>• 89,2 % des jeunes ont affirmé être (modérément ou fortement) d'accord pour dire qu'ils savent maintenant vers qui se tourner au sein de leur école afin d'obtenir de l'aide (pour eux-mêmes ou pour un ami) en cas de besoin.</li> <li>• 92,6 % des jeunes ont affirmé être (modérément ou fortement) d'accord pour dire qu'ils ne se tairaient plus devant des actes d'intimidation ou de discrimination.</li> </ul>

				<ul style="list-style-type: none"> <li>• 93,2 % des jeunes ont affirmé être (modérément ou fortement) d'accord pour dire qu'ils éviteraient de blesser les autres et d'adopter des comportements discriminatoires.</li> </ul>
<b><i>Au-delà de la souffrance</i></b>	2014 – 16	D <sup>re</sup> Wendy Josephson Université de Winnipeg	Évaluation quasi-contrôlée : 2 écoles	<p>Les ateliers de prévention de l'intimidation offerts dans le cadre du programme Au-delà de la souffrance augmentent le niveau de connaissance et de confiance, tant chez les éducateurs adultes que chez les jeunes animateurs.</p> <p>Il pourrait être souhaitable d'insister davantage sur l'utilisation constructive du pouvoir et l'efficacité de l'intervention des témoins (surtout pour les jeunes animateurs).</p> <p>Au début de la formation, les jeunes animateurs semblent manquer de confiance lorsqu'ils prennent la parole en public et qu'ils expliquent aux autres élèves les notions d'étiquettes et de stéréotypes ainsi que les lois sur les droits de la personne. Au terme de la formation, leur confiance dans l'ensemble de ces domaines marque une nette amélioration et égale presque celle des éducateurs adultes.</p>

<p><b><i>Au-delà de la souffrance – Le rôle des écoles</i></b></p>	<p>2011–2012</p>	<p>Dianne Kay Commission scolaire 18, Fredericton, N.-B.</p>	<p>Étude qualitative Évaluations réalisées avant et après la formation, sans groupe témoin</p>	<p>La mise en œuvre du programme <i>Au-delà de la souffrance</i> a produit des résultats prometteurs :</p> <p>Les élèves disent qu’après avoir participé au programme, « leurs pairs sont plus sensibilisés au problème de l’intimidation et ont des manières plus proactives de l’aborder ».</p> <p>Les élèves indiquent qu’ils se sentent en sécurité à l’école et qu’ils connaissent des façons sécuritaires de signaler les cas d’intimidation. L’intervention continue à l’échelle de l’école augmente considérablement les chances d’obtenir les résultats escomptés. Les facteurs jugés déterminants pour les résultats du programme comprennent : la formation continue des élèves, la durabilité de la formation des jeunes, l’engagement à long terme des enseignants/ animateurs et l’appui de l’école. Il est important qu’une bonne relation existe entre la Croix-Rouge et l’école. La prévention de l’intimidation nécessite le soutien, les ressources et le leadership de l’école et des intervenants communautaires. Une démarche globale à l’échelle de l’école a porté ses fruits.</p>
--	------------------	--	--	--



<b><i>Au-delà de la souffrance – Éducateurs en prévention</i></b>	2011–2012	D <sup>re</sup> Joanne Cummings Université York	Évaluations réalisées avant et après la formation, sans groupe témoin	Les participants font preuve d'une compréhension accrue des domaines abordés. De plus, les participants ont démontré des croyances et des comportements plus positifs sur divers aspects de l'intimidation, et ont dit avoir gagné en confiance grâce à la formation.
<b>Programme axé sur la création d'environnements sécuritaires</b>				
<b><i>Les dix étapes</i></b>	2010–2012	D <sup>re</sup> Joanne Cummings Université York	Étude qualitative	Les outils et les processus de formation employés dans le cadre du programme <i>Les dix étapes</i> ont obtenu une note parfaite pour leur bon fondement qui repose sur des données probantes.

## **b) Programmes offerts à l'étranger**

<b>PAYS</b>	<b>ANNÉE</b>	<b>ÉVALUATEUR(S)</b>	<b>MÉTHODOLOGIE</b>	<b>CONCLUSIONS</b>
<b>ASIE</b>				
<b>Myanmar</b>	2016	D <sup>r</sup> San Tun Aung, Khin Moe Myint et Myo Min Min Aung	Fondée sur approche participative, l'évaluation finale a recueilli des données provenant de diverses sources et perspectives, en mettant à contribution différents intervenants clés.	Les conclusions démontrent que les cinq cartes et leur message passent très bien dans les communautés ciblées. La communication de ces messages n'a entraîné aucun effet négatif dans les rapports de pouvoir existant au sein des foyers et des communautés.

PAYS	ANNÉE	ÉVALUATEUR(S)	MÉTHODOLOGIE	CONCLUSIONS
<i>Prudence et Les dix étapes – Sri Lanka</i>	2015	Harry Cummings et associés	Étude d'impact sur les programmes en milieu scolaire et communautaire	Les résultats de l'étude démontrent une satisfaction globale des parents, des enseignants et des élèves participants en ce qui a trait au programme. Quant à l'incidence de l'âge et du sexe des participants sur le programme, nous avons observé une corrélation positive entre le degré d'exposition au programme et l'opinion favorable des parents envers les bienfaits de ce dernier sur les enfants plus âgés.
<b>Pakistan</b>	2015	Contech International	Évaluation finale sur le projet de gestion des urgences, de santé et prévention de la violence, qui inclut la participation d'adultes dans la prévention de la violence envers les enfants et les jeunes.	Un grand changement a été observé quant à la violence physique envers les enfants dans les écoles. De plus, l'attitude des enseignants a changé et le recours aux châtiments corporels a diminué. On a également noté une prise de conscience des parents quant aux effets négatifs à long terme des châtiments corporels sur la personnalité des enfants.

PAYS	ANNÉE	ÉVALUATEUR(S)	MÉTHODOLOGIE	CONCLUSIONS
Maldives	2012	Yaseer Waseem	Fondements du module portant sur les PSSBC et la prévention de la violence à l'intention des adultes	Il existe des risques de châtime corporel et de violence psychologique envers les enfants au sein des familles, des écoles et des collectivités.
Philippines	2015	Université Johns Hopkins	Évaluation des expériences vécues par le personnel de la Croix-Rouge lors de l'intervention menée par l'Équipe de réponse aux urgences aux Philippines, en tenant compte des composantes liées à la prévention de la violence	Les composantes liées à la prévention de la violence ont été intégrées de façon efficace.
Pakistan	2012–2014	Contech International	Fondements et composantes clés du module portant sur les PSSBC et la prévention de la violence destiné à sensibiliser les adultes à la prévention de la violence envers les enfants dans le cadre d'un programme de santé global	L'analyse des données qualitatives a révélé une nette amélioration des comportements favorisant la sécurité des enfants.
Sri Lanka	2007	D <sup>r</sup> Buddhiprabha D.D. Pathirana, Université de Peradeniya	Projet pilote sur les connaissances, attitudes et pratiques (CAP) du programme <i>Prudence!</i> à l'intention des enfants et des adultes.	Les résultats ont démontré une nette amélioration des connaissances et des attitudes des instructeurs au terme de la formation.

PAYS	ANNÉE	ÉVALUATEUR(S)	MÉTHODOLOGIE	CONCLUSIONS
Sri Lanka	2013	D <sup>r</sup> Neil Thalaga, directeur, Medistat Research	Évaluation à mi-parcours du programme <i>Prudence!</i> à l'intention des enfants et des adultes ainsi que du programme <i>Les dix étapes</i> destiné aux adultes et aux organisations	Des améliorations ont été constatées sur le plan des comportements sécuritaires adoptés par les parents et les enseignants envers leurs enfants. L'intégration de la formation dans le programme scolaire doit être envisagée.
<b>AMÉRIQUES</b>				
Projet régional (2010–2012)	2012	Bruce Powell	Leçons apprises à l'égard du programme <i>Les dix étapes</i> pour six Sociétés nationales	Des améliorations ont été constatées au chapitre des politiques internes, de l'intégration des programmes communautaires et des résultats préliminaires aux documents stratégiques.
Guyana	2009	Barbara Thomas-Holder, Université du Guyana	Examen CAP du programme scolaire <i>Prudence!</i> à l'intention des enfants et des adultes.	Les résultats ont démontré une nette amélioration des connaissances et des attitudes des instructeurs au terme de la formation.
Guyana	2012	Bruce Powell	Leçons apprises à l'égard du programme scolaire <i>Prudence!</i> à l'intention des enfants et des adultes.	Les parents et les enseignants ont reconnu l'efficacité du programme. Le programme doit être intégré de façon systématique au programme du ministère de l'Éducation.

PAYS	ANNÉE	ÉVALUATEUR(S)	MÉTHODOLOGIE	CONCLUSIONS
Haïti	2012	D <sup>r</sup> Antoine Wesner	Évaluation de base du projet scolaire mettant en œuvre <i>Les dix étapes</i> .	Le châtiment corporel est une source de préoccupation, tout comme la violence sexuelle et le manque de politiques de protection.
<b>AFRIQUE</b>				
Kenya	2014	Croix-Rouge canadienne et Croix-Rouge du Kenya	Leçons apprises à l'égard du programme pilote abordant le problème de la violence communautaire dans le delta du Tana.	Le programme a contribué de manière efficace à améliorer le sentiment de sécurité chez les participants ainsi qu'à diminuer les cas de violence.
Kenya	2014	Ipsos Affaires publiques	Évaluation finale du projet de prévention de la violence dans le camp de réfugiés de Dadaab.	Le projet a contribué à améliorer le sentiment de sécurité des participants ainsi qu'à renforcer les systèmes locaux.